



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

XXXI La vie de sainte Petronille vierge, fille de l'Apostre saint Pierre.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

extreme maladie, & enuoya vers luy, afin qu'il la
 30. vinst consoler & donner sa benedictio: mais il n'y
 Max. voulut point aller, estant lors trop foible, & ne fe
 pouuoit pas soustenir, & l'asseurant neantmoins
 qu'en ce monde ils ne se verroient plus: mais la
 haut au Ciel. C'estoit vne Dame pleine de pieté
 qui portoit au Saint vne deuotion nompareille.
 Or la maladie du Saint s'augmentant d'heure
 en heure, il assembla ses Religieux, & apres leur
 auoir demandé à tous pardon, il les exhorta à bié
 viure, à garder intiuablement leurs reigles, & à
 s'entr'aimer fraternellement, & puis il se fit met-
 tre l'estole au col, & prenant sa croisse, il donna à
 tous les Religieux sa benediction pour iamais.
 Ces Religieux estans tous baignez en larmes &
 en grand soucy de l'Abbé qui les gouverneroit
 apres luy: il les consola deuotement, & leur dict,
 que les Religions sont fondées, non sur les hom-
 mes de la terre, mais sur la diuine prouidence,
 qui ne manque point à ceux qui iettent toute
 leur confiance en luy: & apres s'estre muny des
 Sacremens de l'Eglise, & receu le sacré Viatique
 du Corps de nostre Seigneur, le iour du Vendre-
 dy Saint sur le soir, son ame laissa la masse du
 corps, & s'entola droit au Ciel, où de long-temps
 elle aspirait. La Comtesse de Beaumont, qui
 estoit sa fille spirituelle, mourut le mesme iour,
 suiuant de bien pres celuy duquel elle auoit tant
 appris. Ceste Dame pareillement, qui par sa res-
 ponsse fort hautaine auoit irrité le saint, fut ame-
 née liée à son tóbeau, pource que le diable depuis
 sa réponse, s'en estoit furieusement saisi: elle de-
 meura quelque temps à son sepulchre, & apres
 beaucoup de prieres qu'on fit pour sa santé, elle
 fut entierement deliurée. Ce miracle fut le pre-
 mier apres sa mort: mais ce ne fut pas le dernier,
 car il fut suiuy de plusieurs autres: de sorte que
 l'histoire de sa vie, tirée des manuscrits de son
 abbaye, en rapporte iusques à vingt-neuf, des-
 quels ie n'en reiteray que deux, qui seruent le
 plus pour la gloire du saint, l'vn d'vn nommé
 Hilduin, qui se mocquoit de ceux qui disoient
 auoir esté guaris par l'intercession du saint. Son
 fils fut atteint d'une telle douleur en la teste, que
 les Medecins n'y pouuoient apporter remede, &
 s'attendoit-on qu'il en deust mourir: ceste afflic-
 tion ouurit à Hilduin les yeux, & le fit recourir
 vers celuy duquel il se mocquoit auparauant, &
 come les Saints ne gardent aucun malalét con-
 tre ceux qui les offencent, l'enfant n'y est pas si
 tost, qu'il est entierement guaruy, au grand eston-
 nement du pere, qui depuis ne cessa de haut louer
 les vertus & merites du saint. L'autre est, d'vn
 mauuais garçon, qui par ses grandes desbauches
 auoit porté sa mere à vne telle extremité, qu'elle
 le maudit: aussi tost il deuint fol & insensé, courât
 les rues, on le lia & amena au sepulchre du saint
 où apres plusieurs prieres qu'on fit pour luy, il re-
 couura son bon esprit, & ne donna plus de mes-
 contentement à sa mere. Les Religieux de l'Ab-
 baye benissent vne certaine eau, en laquelle ils
 font tremper vn os du saint, & l'appelle-on d'or-
 dinaire l'eau de saint Gaultier, qui sert aux fe-
 bicitains, & les deliure souuent de leur fièvre.

La vie de ce glorieux Saint a esté tirée des anciens
 manuscrits de l'Abbaye, & se lit d'ordinaire le
 iour de sa feste, laquelle ne se celebre pas au tēps
 qu'il est decedé: mais au 30. de May, pour les em-
 pefchemens qui sont lors au seruice de l'Eglise.

*A Rome sur le grand chemin d'Aurele mourut S. Felix Pa-
 pe & martyr, qui succeda à Saint Denis, & fut martyrisé au
 temps de l'Empereur Aurelian. A Tours en l'Isle de Sardagne
 decederent les Saints martyrs Gabin & Crispule. En Antioche
 les SS. Syque & Palatin, qui endurerent beaucoup pour le nom
 de nostre Sauueur. A Rauenne Saint Exuperance Euesque &
 Confesseur. A Cesarée ville de Cappadoce S. Basile & Emmelie
 sa femme; pere & mere de S. Basile le grand, ayant esté bannis
 de leur pays durât la persecution de Maximin, & demeuré long-
 temps parmy les deserts du Pont en Asie viuant de ce que les be-
 stes mesmes leur fournissoient, depuis la persecution estant finie,
 esleuerent leurs enfans en la crainte de Dieu & les laissant heri-
 tiers de leurs vertus, moururent en paix. Pres de Gaze ville
 de Palestine, trespassa Saint Barsamphe Anachorete Egp-
 tien, homme de rare sainteté, & qui a fait plusieurs mi-
 racles.*

LA VIE DE SAINCTE PETRONILLE
 Vierge, fille de l'Apostre S. Pierre.



SAINCTE Petronille Vierge, estoit fil-
 le de saint Pierre, lequel fut marié
 31. avant que nostre Seigneur l'eust appel-
 MAY. lé à l'apostolat, & Iesus-Christ guarit
 luy-mesme la belle-mere de S. Pierre qui auoit les
 fièvres. Sa femme se nommoit Perpetuë: Clemēt
 alexandrin dit qu'elle fut martyre, & que S. Pier-
 re la voyant conduire au supplice en fut fort con-
 solé, que Dieu luy fit vne si grande grace, & que
 l'appellant par son nom il la reconforta & encou-
 ragea, luy disant: Escoute, souuienne-toy de no-
 stre Seigneur.

Auant que saint Pierre fust à la suite de Ie-
 sus-Christ, il eut de ce mariage vne fille nom-
 mée Petronille: car du depuis il se separa de sa
 femme, & vescu en perpetuelle continēce. Pe-
 tronille estoit parfaitement belle, & de bonne
 grace: mais de peur que cela ne l'enorgueillist, &
 qu'en la fleur de son aage elle ne perdist le fruit
 de la vertu, nostre Seigneur luy enuoya vne lon-
 gue & fascheuse maladie. L'on disoit à S. Pier-
 re, puis que son ombre seule guarissoit tāt de ma-
 lades, pourquoy il n'aydoit à sa fille, qui estoit cō-
 me paralytique en sa maison, & qu'estant si pi-
 toyable enuers tous, il sembloit n'estre cruel
 qu'enuers elle? Le S. Pere respondit: Ce n'est
 pas le plus cōuenable à ma fille, elle a besoin d'es-
 tre malade pour le bien de son ame, car souuent
 l'infirmité corporelle guarit l'ame, ou l'empesche
 d'estre malade: & afin que vous sçachiez qu'elle
 ne demeura pas au liēt par faute de la pouuoir
 secourir, ains par vn excez d'amour, & considera-
 tion de son mieux; Leue-toy, Petronille (dit-il) &
 nous vient seruir à la table. La Sainte fille se
 leua toute saine, comme si elle n'eust iamais esté
 malade, & seruit à la table. Apres qu'on eut
 disné, elle se remit sur le liēt, parce que son pere
 luy auoit ainsi commadé. Quelques années apres
 que ses imperfections qu'elle auoit, ou qu'on

31.
MAY. pouuoit craindre en elle furent escoulées, elle deuint saine, & fut si deuote, qu'elle faisoit de grands miracles, & plusieurs recouurerent leur santé par son intercession. Vn noble & puissant Cheualier nommé Flacce, entendit parler de sa beauté & gentillesse, dont il fut si espris, qu'il vint rechercher Petronille iusques dans sa maison, en intention de l'espouser: il estoit fort fuiuy & accompagné de gens de guerre. Apres qu'il eut déclaré à ceste fille ses pretensions, elle sans se troubler luy respondit: A quel propos, ô Flacce, traînez-vous tant de soldats, & de bruit après vous, pour vne fille foible & seule? La volonté des femmes ne se gagne pas par armes ny estonnemens, ains par prieres & seruices. Si vous voulez que ie fois vostre femme, laissez-moy disposer ces trois iours, & au bout vous m'enuoyerez des filles & seruantes autant qu'il fera conuenable à vostre qualité, lesquelles me conduiront & accompagneront en vostre maison. Flacce demeura satisfait de ceste response, & promit de n'y pas faillir. La sainte fille qui auoit consacré sa virginité à Iesus-Christ, passa ces trois iours en ieunes, & oraisons continuelles, suppliant nostre Seigneur à chaudes larmes, & de toute son affection qu'il la deliurast de ce peril, & ne permist point qu'elle perdist contre sa volété, ce qu'elle luy auoit promis, & desiroit de luy garder. Le troisieme iour vn saint Prestre nommé Nicomedes vint en sa maison, y dit la Messe, & luy administra le tres-saint Sacrement, laquelle apres l'auoir receu tomba dans son liét, & rendit l'ame à Dieu. Tost apres vindrent les filles, & les Dames que Flacce luy enuoyoit pour l'accompagner & conduire en sa maison, lesquelles l'ayans trouuée morte, au lieu de celebrer les nopces, solemniserēt ses obseques. Sa mort aduint le dernier iour de May, iour auquel l'Eglise en faict sa feste. Le corps de sainte Petronille fut enseuely en la ruë Ardeatine, & depuis translaté en grande ceremonie dans

la Basilique du Prince des apostres saint Pierre du temps du Pape paul I. de ce nom. Marc presche escriuit de sainte Petronille, comme vn testimonial oculaire: & encore que S. Augustin (escriuant cōtre A dimant Manichée) dise que ce liure est apocryphe, il ne le reiette pas comme faux, mais il respond à l'heretique qui l'alleguoit en sa faueur, & reprenoit ce qui est couché en la sainte Escriure, monstrant combien l'on doit plustost différer quelque liure Canonique, que ce soit du viel ou nouveau Testament, qu'à tous les autres liures d'auteurs hors d'icelles. Et que sans préiudice de la charité on peut chastier le corps de l'ennemy pour sauuer son ame, & qu'en cela on luy fait office d'amy, ainsi que les Saints l'ont souuent pratiqué. Tous les Martyrologes escriuent de sainte Petronille, fille de S. Pierre, & par la commune tradition receu du consentement vniuersel, l'Eglise solemnise auourd'huy sa feste, & reuerere son saint corps dans l'Eglise de S. Pierre de Rome, où il est, de sorte (qu'à mon iugement) ce que nous en auons escrit se peut tenir pour chose certaine, encore que quelques gens doctes y trouvent de la difficulté.

A Rome se fait la feste de sainte Petronille ou Perrete vierge, fille de S. Pierre Apostre, laquelle mesprisant le party de mariage qui luy estoit offert par Flacce Gentil-homme Romain, & ayant obtenu delay de trois iours pour y penser, les employa en prieres & ieunes; puis le troisieme iour venu, ayant receu le tres-sacré corps de nostre Sauueur rendit son ame à Dieu. A Apollée ville d'Italie les SS. Cantie, Cantian, Cantianille en sa tres-noble race, confessant constamment la Foy Catholique, eurent la teste tranchée, avec leur pedagogue, nommé Prot. Aux Tours en l'Isle de Sardagne deceda S. Crescentian martyr. En la terre des Comains qui est au Pont en Asie Saint Hermeladat, ayant du temps de l'Empereur Antonin enduré une infinité de tres-cruels tourments, desquels il fut deliuré par l'assistance de Dieu, conuertit à la foy le bourreau qui l'auoit tourmenté, & le fit participant de la couronne du Martyr, qu'il receut toutesfois le premier, ayant en la teste tranchée.